

ce serait le Programme que le Ministère sous la Prési-
dence de Votre Excellence vient d'adresser à la nation
grecque, pour lui servir, que la justice et l'impartia-
lité guideront la nouvelle administration dans tous ses
actes, et qu'elle cherchera sa force dans la confiance
publique autant que dans l'exécution consciencieuse des
lois de l'Etat.

En joignant mes prières à celles que tous les amis
de Votre Excellence et de Sa belle patrie adresseront à
Dieu, pour qu'il bénisse les nobles efforts de Votre
Excellence à l'effet de consolider le bonheur de la Grèce,
je profite de cette occasion pour prier Votre Excellence
de me conserver Son précieux souvenir, auquel se
recommande également ma femme, qui se rappelle
toujours avec plaisir le bienveillant accueil, dont
Votre Excellence nous honora en 1836. à Paris. —

La santé de ma femme ayant rétabli le séjour
sous le doux ciel de l'Italie, nous avons d'abord visité
Rome et Naples, et nous nous sommes fixés maintenant
dans la ville de Lucques, où nous passerons l'hiver.

Je prie Votre Excellence de m'excuser de l'avoir
importunée de ces lignes, et de vouloir agréer avec
mes meilleurs vœux pour la conservation de Sa pré-
cieuse santé, l'expression renouvelée des sentiments de
sincère dévouement et de respect, avec lesquels j'ai
l'honneur d'être, de Votre Excellence,

Lucques, le 11. Septembre 1844.

Le très humble serviteur.
Frédéric de Meerheimb.

Counsellor de Légation de S. M.
le Roi de Wurtemberg. —

Repondre le 10 d'octobre

8

Excellence !

L'intérêt sincère que je ne cesse de prendre aux destinées de la Grèce, et les sentimens de haute estime dont je suis pénétré pour Votre Excellence, m'encouragent de Lui exprimer par quelques lignes la vive joie que m'a fait éprouver la nouvelle de Sa nomination au poste éminent de Président du Conseil de Son auguste Souverain.

C'est un beau spectacle que celui de voir un Monarque qui, dans des circonstances graves, n'hésite point à confier la Direction des affaires de l'Etat à l'homme, qu'un patriotisme éprouvé et une haute capacité, jointe à une rare intégrité de caractère, lui ont désigné depuis long temps comme digne de remplir ces hautes fonctions, mais que la modestie avait jusques-là tenu éloigné du pouvoir. — Certes, en nommant Votre Excellence Son Premier Ministre, le Roi Othon s'est acquis un nouveau titre à la reconnaissance de Son peuple, et tous les hommes bien pensans qui connaissent Votre Excellence, féliciteront Sa Majesté et la Grèce de ce choix, qui ne peut manquer de tourner à la gloire du Monarque et à la prospérité du Pays.

Si quelque chose pouvait encore contribuer à faire entrevoir pour la Grèce une nouvelle ère de bonheur,

